



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Décembre 2015
N° 275



*Préparons-nous
et célébrons la venue de Jésus.*

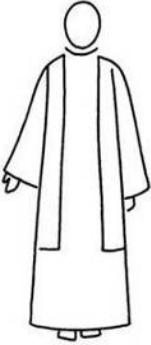
SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| EDITORIAL: « C'est à l'Amour qu'ils auront les uns pour les autres... » | 3 |
| ON NOUS EXPLIQUE : L'Eucharistie (11) | 5 |
| REFLEXION FAITE : Dieu et nos proches défunts | 7 |
| TRAVAUX à L'EGLISE : nouveau chauffage | 11 |
| ECHOS : - Week-End paroissial | 15 |
| - Célébration du 2 novembre | 21 |
| - Dimanche autrement | 23 |
| - Nos mouvements de jeunesse | 24 |
| PRIERE GLANEE : Le temps de L'aimer Lui ! | 26 |
| LE PAPE FRANCOIS nous parle | 27 |
| LU POUR VOUS: « Plus fort que la haine » | 31 |
| CAMPAGNE « Vivre Ensemble » | 33 |
| ANNONCES | 35 |
| BAPTÊMES et FUNÉRAILLES | 38 |
| LA PAROISSE A VOTRE SERVICE | 40 |

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

*N'hésitez pas à le visiter !
Vous y trouverez le Trait d'Union en couleur
et bien d'autres renseignements utiles.*



Editorial

**« C'est à l'Amour qu'ils auront
les uns pour les autres... »**

Voilà beaucoup événements qui surviennent dans notre monde et qui nous perturbent un peu...

Quelques « arrêts sur image » : tous les réfugiés qui, de par le monde, cherchent une terre d'accueil et vivent dans une grande précarité ; tous ces jeunes qui s'engagent dans des extrémismes violents ; toutes leurs victimes innocentes ; tous les conflits qui existent dans les divers coins de la planète ; notre « Maison Commune », la Terre, qui semble fortement perturbée par l'action de l'Homme ; toute l'inégalité des richesses dans le monde ; les catastrophes naturelles ; ...

Voilà quelques tableaux qui font parfois dire aux gens : Où est-Il ton « Bon » Dieu ? Pourquoi n'empêche-t-il pas toutes ces horreurs ?

N'oublions pas que notre Dieu d'Amour ne s'est pas révélé dans la Puissance, mais dans un tout petit enfant né dans une crèche. Jésus n'a pas vécu dans des palais avec les puissants du monde politique et religieux. Il s'est toujours fait proche de ceux qui étaient blessés par la vie, tous ceux qui avaient besoin d'Amour et de Présence, tous ceux qui étaient prêts à l'accueillir. Il a tant aimé les hommes blessés, marginalisés, que les autorités religieuses et politiques ont souhaité l'éliminer. Il était trop gênant ! Et pour finir, ils Lui ont donné pour trône, la Croix.

Si Jésus nous a révélé la Présence de Son Père par cette proximité à ceux qui en avaient le plus besoin au risque de Sa Vie, n'est-ce pas pour nous un exemple ?

Révéler Le Père simplement en vivant uni à Jésus, en aimant comme Lui, en servant comme Lui, en me donnant comme Lui de façon très discrète, très humble.

Au fond, n'est-ce pas ce que je fais déjà de temps à autre ? N'est-ce pas ce que font déjà beaucoup de personnes de mon entourage et de par le monde ? Et plus largement, ce mouvement d'Amour, d'aide et de service n'habite-t-il pas le cœur profond de tout être humain ? Est-ce que je perçois la Présence de ce beau mouvement d'Amour autour de moi ? Suis-je bienveillant vis-à-vis du monde, des autres et de moi-même ?

Il est vrai que notre regard sur le monde est conditionné par une transmission brute et « en direct » par tous les nombreux médias dont nous disposons. Et nous recevons en pleine face toutes les horreurs qui se passent ici ou ailleurs. Et au plus cela se passe près de chez nous, au plus l'impact est fort. Quoi, de telles violences se passent à notre porte ? Et la vue de ces horreurs nous paralyse.

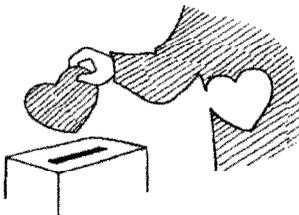
N'est-ce pas justement l'occasion de nous rappeler ce que Jésus a fait face à toute souffrance ? Il l'a combattue et Il s'est mis à servir les autres.

Alors, sachons qu'au travers de chaque geste d'entraide, de fraternité, de service, de communion, d'Amour entre frères et sœurs, aussi petit soit-il, est révélée la Présence toute discrète de Dieu ! Et oui, Il est bien là ! Ouvrons les yeux ! Ouvrons notre cœur ! On constate alors que l'Amour est bien plus présent que toutes les horreurs. Et quelle Présence ! Quelle Force ! Merci Père, d'être là et bien là...

Et sur ce beau chemin d'Amour, que le cœur de chacun puisse s'inonder d'une joie profonde et rayonnante pour vivre pleinement le jour où l'Amour de Dieu prend un visage humain.

Belle et sainte fête de Noël.

Vincent, votre curé



« C'est à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres... »

On nous explique... l'Eucharistie (11)

LE CREDO

Il importe de reprendre le rite du Credo abordé brièvement dans le dernier article sur la liturgie de la Parole. Après l'homélie, dit le missel romain, on garde un moment le silence pour méditer ce qu'on vient d'entendre (PGMR n°23). Après quoi, le dimanche et les jours de solennité, on récite le Credo. Toute l'Assemblée répond par cette unanime profession de foi à la Parole de Dieu qui vient de lui être adressée. Par le Credo, l'Assemblée exprime la communion de l'Eglise dans la foi. À ce titre, le Credo est le fondement de la communion de l'Eglise dans la charité, fruit essentiel de la messe.

La proclamation du Credo n'a été introduite que tardivement et progressivement dans le rituel de l'eucharistie (probablement au XI^{ème} siècle à Rome). Mais la vraie « profession de foi » n'est-ce pas la liturgie elle-même ? Ce n'est pas uniquement à l'anamnèse que nous « proclamons le mystère de la foi », mais par toute la célébration ! Par cette manière de célébrer et de prier, nous traduisons notre manière de croire.

Les deux symboles que contient aujourd'hui le missel romain n'ont pas été composés pour la messe. Très anciens, en effet, ils sont d'origine baptismale. Le Symbole de Apôtres, d'une concision bien romaine, pourrait remonter au II^{ème} siècle. Le Symbole de Nicée-Constantinople, plus long et plus oriental, est l'œuvre, comme son nom l'indique, des Conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Ces textes portent le nom de Symbole parce qu'ils unissent tous les chrétiens dans la confession d'une même et seule foi (cf Ep 4,4). En grec "*sym-bolos*" signifie ce qui rassemble. C'est le contraire de "*dia-bolos*", le diable, c'est-à-dire celui qui divise et qui disperse ! Ainsi, l'unanimité des chrétiens qui professent le Symbole fait fuir le diable.

Dans les temps passés, tous les fidèles s'inclinaient profondément lorsqu'ils disaient que le "Fils de Dieu a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme". Par ce geste, tout chrétien est appelé à se prosterner devant la grandeur de ce mystère de l'Incarnation qui trouve en quelque sorte dans l'Eucharistie son prolongement.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

*Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.*

*Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.*

Amen.

Réflexion faite ...

Dieu et nos proches défunts.

Novembre...

De mon enfance, j'ai retenu des expressions flamandes qui me sont restées.

Il y avait l'expression « Allerheiligen », traduction du terme « Toussaint » sauf que le terme visait TOUS les saints, au pluriel. Pour la Fête des morts, on disait « Allerzielen » qui se traduit littéralement « Toutes les âmes »... C'est tellement parlant !

En lisant l'excellent article rédigé par Marie-Anne Clairembourg dans le dernier TU à propos du dernier livre d'Eric-Emmanuel Schmitt, je ne pus m'empêcher de faire le rapprochement avec mon propre vécu, avec ma propre vie.

Pour le non croyant, le témoignage de ce grand auteur est vraisemblablement capital. Pour nous qui éprouvons l'EXTRAORDINAIRE au fond de l'ORDINAIRE de nos cœurs ou de nos âmes, tout cela paraît plus plausible, plus imaginable, moins étonnant, plus ... ordinaire...

Et puisque je fais allusion à la « Fête des âmes » si chère à mon enfance, j'ai très envie de vous relater l'EXTRAORDINAIRE de ma vie de veuf au quotidien, ou plutôt la nuit il y a une bonne dizaine d'années.

Veuf de mon épouse, depuis plus de quinze ans, j'eus à traverser de bien sombres années, partagé entre sentiment d'abandon, de désespoir, de colère etc...

J'avais heureusement comme bouée de sauvetage une délicieuse petite fille toute blonde qui à mes yeux était la preuve incarnée de l'existence de Dieu tant l'enfance me paraît infiniment belle ... tant chaque enfant nous rappelle ce que la vie a d'extraordinaire ... de divin !! Dans mon esprit, la question de Dieu était tranchée, Mais voilà...

Mais voilà, j'affrontais ma nouvelle vie avec le plus de courage possible mais baignant dans cette infinie tristesse que le poète Lamartine exprimait si justement : « Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé »...

Oh que oui, tout absolument tout, était dépeuplé...

J'avais ma fille, j'avais ma famille, j'avais mes amis ... mais tout était dépeuplé...

Soir et matin ...

Désespérément.

Quoique,

Quoique, quoique le matin, je retrouvais systématiquement mon chat, qui passant ses nuits à la belle étoile, m'attendait fidèlement au pas de la porte pour le petit déjeuner ... Là au moins, je me sentais moins seul.

Par contre la nuit quand je me réveillais, le noir m'oppressait. Je gambergeais, tournant en rond dans mes sombres pensées. J'aimais Dieu mais il semblait aux abonnés absents...

Je connus des périodes vraiment sombres ... me réveillant systématiquement chaque nuit. Mon mental se mettait à tourner. Des pensées noires tournoyaient dans mon esprit comme les corbeaux sous un ciel ténébreux.

Pourtant, un jour Il vint. Le lendemain, Il revint, sans même que je ne m'en rendisse compte.

Et le surlendemain encore !

La nuit, je me réveillais encore jusqu'au jour où je pris conscience que je n'étais plus assailli de pensées noires.

AVANT MÊME que ma MACHINE MENTALE ne se mette en route, il y avait, planté là, comme un décor lumineux, de couleur blanche opaline, un peu comme une fine porcelaine blanche, qui me remplissait l'esprit de part en part.

J'observai que petit à petit cette présence se faisait plus réelle, plus consciente, plus « personnelle » plus insistante ... oserais-je dire...

Je sentais comme une présence, une présence timide, pleine d'amitié qui se manifestant de plus en plus clairement, se dévoilait et me protégeait de l'abîme tout proche.

Il m'a fallu des nuits et des nuits avant de pressentir que cette présence n'était pas rien, ou plutôt était Tout. Il ... mais qui il ? Il m'attendait moi, pour moi. Il me précédait ; je dis bien il me précédait. Petit à petit mes idées sombres s'éloignèrent. Petit à Petit je cessai de broyer mes idées noires.

Le matin, le chat m'attendait ; et la nuit ... Il était là, pour moi ! C'était ainsi que petit à petit, mes nuits s'apaisèrent. Car chaque fois que je me réveillais, je savais qu'Il m'attendait. Je finis par ne plus me réveiller...

Mais depuis lors, je n'ai plus jamais cherché à « intellectualiser » l'existence de Dieu. Je sais qu'il est là, et que quoi qu'il se passe, il est là comme en « pilote automatique »... IL ME PRECEDE TOUOURS ! Il y a Dieu, bien présent. Et il y a cette défunte si proche dont j'ai l'impression d'éprouver si souvent la présence, une présence d'âme à âme...

*Chère enfant, ne vois-tu pas
Que tout ce que nous voyons
N'est qu'un reflet, n'est qu'une ombre
De ce qui est invisible à nos yeux ?*

*Chère enfant, n'entends-tu pas
Que le fracas de la vie quotidienne
N'est que l'écho déformé
Des harmonies triomphantes ?*

*Chère enfant, ne sens-tu pas
Que seul importe sur terre
Ce qu'un cœur dit à un cœur
Dans un message silencieux ?*

*Vladimir Sergueïevitch Soloviev
1892*

Tout cela me paraît si proche, si vrai ... et si magistralement exprimé.

Je reviens à la « Fête des âmes » de mon enfance et je fais le lien avec la fête des saints.

Or j'ai cru comprendre que pour le christianisme, la « communion des saints » désigne justement l'alliance de l'ensemble des fidèles vivants et morts unis, par leur appartenance au Christ, dans une sorte de VIE ANIMÉE à travers l'espace et le temps.

Si je comprends bien, feu mon épouse, nous les paroissiens, Dieu et moi, nous faisons partie de la « communauté des saints », c'est-à-dire l'ensemble des d'âmes, incarnées ici-bas, ou passées à trépas qui ne fait qu'Un....

Pour « l'honnête homme » que je pense être, comme nous tous d'ailleurs, tout cela paraît bien étrange à la raison...

Pourtant j'observe que j'aime désormais feu mon épouse de la même manière que j'aime Dieu, comme si tout cela dans l'ordinaire de mon cœur ne faisait qu'un...

Tout cela a fini par paraître somme toute assez ORDINAIRE dans ma vie de croyant. Mais suis-je bien conscient que tout ceci est peut-être vraiment EXTRAORDINAIRE : nous sommes tous appelés à nous aimer, que nous soyons en vie (sur terre) ou pas, pour nous unifier toujours plus...

Michel Wéry.



TRAVAUX DE TRANSFORMATION DU CHAUFFAGE À L'ÉGLISE

Pendant environ six semaines, des importants travaux de transformation de l'installation de chauffage ont été entrepris à l'église Saint-Nicolas. Il faut avouer que c'était bien nécessaire ; l'installation précédente était déjà ancienne et tombait régulièrement en panne. En fait, le premier système avait été installé en 1910 (chaudière au charbon bien entendu) puis des travaux de rénovation avaient eu lieu dans les années 60 (chaudière au mazout). La soufflerie d'air chaud se faisait via deux grandes bouches installées respectivement dans le chœur et dans l'allée centrale. Outre sa vétusté, l'ancien système était polluant et produisait des tonnes de poussière qui endommageaient les autres biens de l'église, comme notre orgue par exemple. C'est pourquoi la Fabrique d'église a décidé de mettre en œuvre une transformation complète de l'installation afin que celle-ci soit plus moderne, plus efficace, moins polluante et moins onéreuse.

Choix du système de l'installation de chauffage

Très vite, nous nous sommes orientés vers la société allemande MAHR qui a une grande expérience des chauffages dans les églises (Cathédrale de Malines, Collégiale de Nivelles, Basiliques de Koekelberg et de Hal, etc.) et qui propose un système fort différent de notre système ancien. Ce dernier était basé sur un chauffage « air-air », c'est-à-dire que la flamme de la chaudière chauffait de l'air, air chaud qui était ensuite envoyé à travers des gaines en maçonnerie vers les deux bouches dont question ci-dessus, puis violemment propulsé dans l'église. La déperdition de chaleur était ainsi énorme : air chaud dans les tuyaux, soufflerie puissante et air chaud montant directement au plafond de l'édifice, etc. Le système de MAHR est au contraire un système eau-air : la chaudière chauffe de l'eau, eau chaude qui est acheminée par gaines vers beaucoup plus de petites bouches, ou stations de chaleur, disséminées dans l'église ; la chaleur est alors reprise par des convecteurs installés dans ces bouches puis un air

chaud est pulsé lentement dans l'église (et ne monte pas directement au plafond). C'est une sorte de chauffage central adapté à l'édifice.

Si MAHR fournissait le matériel, il fallait encore choisir les entrepreneurs pour installer les convecteurs, percer les tranchées permettant de poser les tuyaux, et faire fonctionner le tout. Le choix s'est porté sur la société liégeoise Energys comme chauffagiste et vers la Marbrerie Coulon d'Ottignies pour les tranchées et la remise en place des dalles. (Coulon a d'ailleurs remplacé par la même occasion beaucoup de dalles qui étaient cassées ou endommagées).

Les travaux ont donc commencé le 26 octobre et se sont récemment terminés avec la mise en route de l'installation et un grand nettoyage de l'église. Le timing que nous nous étions fixé a été respecté : fin des travaux début décembre et en tout état de cause avant les célébrations de Noël.

Péripéties

Comme dans tous travaux immobiliers, nous avons connu diverses péripéties. Deux histoires valent la peine d'être racontées.

Tout d'abord, nous avons eu, dès le second jour des travaux de perçement des tranchées, la visite de l'archéologue en chef de la Région wallonne. En effet, certaines personnes avaient cru bon de le contacter parce que, certaines parties de l'église étant classées, elles craignaient pour l'intégrité de l'édifice : il est vrai que cette phase de travaux (tranchées) était très impressionnante. L'archéologue est venu voir, a réalisé lui-même quelques fouilles et a conclu que tout était en ordre : les travaux ont donc pu se poursuivre sans problème. Assez désolant quand même...

Plus important, à l'avant-dernier jour des travaux de tranchées, les ouvriers ont découvert des ossements ! Ossements d'un être humain qui manifestement avaient déjà été manipulés (les os étaient rassemblés sans former un squelette complet). Quoi qu'il en soit, nous avons immédiatement contacté l'archéologue qui nous avait rendu visite et qui est revenu dès 8h le lendemain matin. Clairement nous n'avions pas mis à jour une nécropole (il a creusé à proximité de l'endroit de la découverte

et n'a pas trouvé d'autres ossements). L'expert a donc emporté ces ossements dans le but d'établir une datation et il nous les restituera dès que la procédure sera terminée.

Financement

Comme déjà annoncé, les travaux, qui s'élèvent à quelque 200.000 €, ont été financés par fonds privés : aucun subside public (de la commune par exemple) n'a été demandé. Cela confirme l'expression que nous employons depuis des années : « notre paroisse n'est ni riche ni pauvre ». Nous n'avons en effet aucune source de revenus réguliers autres que les collectes dominicales (pas de revenus immobiliers, pas d'intérêts sur compte en banque, etc.). Mais lorsque nous mettons en œuvre un projet précis, dans l'intérêt commun, nous pouvons toujours compter sur des paroissiens généreux qui supportent la réalisation du projet.

Conclusions et remerciements

Après les travaux de rénovation de l'éclairage de l'église, de la sonorisation, de l'orgue, des transformations au presbytère, la Fabrique est très fière d'avoir pu réaliser ces lourds travaux de remplacement de l'installation de chauffage dans l'église. En effet ceux-ci vont apporter un sérieux « plus » à différents niveaux : au bâtiment tout d'abord, car le nouveau système favorisera sa conservation dans un état optimal pour les années futures ; pour les finances paroissiales et communales également, car le coût du chauffage (qui constituait la principale charge de la Fabrique) sera réduit significativement ; pour les fidèles de l'église Saint-Nicolas enfin qui pourront bénéficier d'un environnement idéal pour les célébrations dominicales. Car l'essentiel est là : nous n'avons pas fait ces travaux dans l'abstrait : nous avons entrepris ce projet de manière à permettre aux paroissiens de continuer à rendre gloire à Dieu dans un lieu qui est beau et qui nous est cher.

Je voudrais terminer ce mot par quelques remerciements. Aux paroissiens tout d'abord : nous sommes conscients que les travaux ont causé pas mal de désagréments dans l'église et dans la vie paroissiale en

général ; c'était malheureusement inévitable et nous espérons que le résultat final sera à la hauteur des problèmes causés. Merci donc pour votre patience et votre compréhension. Profonds remerciements aussi aux donateurs qui ont permis d'effectuer ces travaux sans financement public : la paroisse doit leur être reconnaissante car l'ampleur des travaux et leur coût ne sont certainement pas à sous-estimer. Enfin, vifs remerciements à quelques membres de la Fabrique qui se sont dévoués corps et âme pendant ces semaines pour diriger, contrôler et coordonner les travaux : Alain (Janssens), Gaëtan (Peeters) et Thibaut (Boudart) : sans eux, jamais les travaux n'auraient pu être réalisés et terminés de manière aussi efficace et ponctuelle. Que tous les paroissiens leur en sachent gré.

Il semble que les travaux de transformation de l'installation de chauffage dans notre église s'effectuent tous les 50 ans : 1910 - années 60- années 2010. Rendez-vous donc en 2060

Pascal Minne

Président de la Fabrique d'église



Petit aperçu d'une partie des travaux.

Echos du WE paroissial

*Fin octobre, un week-end paroissial était organisé à Spa-Nivezé.
En voici deux échos. Le premier qui relate l'esprit du séjour.
Le second s'attarde plutôt à l'enseignement qui y a été prodigué.
Deux manières pour vous partager le vécu de ce beau week-end.*

A La Hulpe, nous sommes décidément très gâtés, avec « notre » beau château en son cadre verdoyant. Les organisateurs du week-end



paroissial 2015 furent donc bien inspirés en choisissant pour lieu de retraite une demeure où l'empereur d'Allemagne Guillaume II, rien que cela, résida pendant de longues semaines à la fin de la première guerre mondiale pour y négocier les modalités de la paix revenue.

A défaut, bien heureusement, d'être accueillis par cet empereur aux moustaches impressionnantes, nous eûmes le bonheur d'être pris en main, le temps d'un week-end, par la communauté laïque du Foyer de Charité de Spa-Nivezé. Celle-ci fait partie d'une congrégation mondiale regroupant plus de 75 communautés partout dans le monde et qui a pour vocation de faire rayonner l'esprit de Dieu, par le partage, la beauté, la simplicité, la prière etc... Sa fondatrice est Marthe Robin vraisemblablement bien connue de certains lecteurs.

L'attention aux autres respire partout dans cette maison où chaque chambre pimpante accueille son occupant avec un petit bouquet de fleurs colorées. Le ton est donné...

Gâtés par la gentillesse de nos hôtes et tout heureux de vivre ce moment tous ensemble dans notre manoir aux allures normandes, nous bénéficiâmes d'une nature somptueuse enveloppée dans ses ors enflammés par les couleurs d'automne, embrasant toute la contrée.

C'est dans ce cadre d'exception que nous fûmes entraînés à poursuivre tous ensemble le cours régulier et chaleureux de ce très agréable week-end de partage communautaire.

Accueil tout en douceur pour les arrivants du premier soir, qui après une longue route, étaient accueillis à dîner ensemble, et pourquoi pas, pour qui le souhaitait, à goûter après le repas, une bonne bière locale.

Les enseignements du Père de Terwangne, commencèrent dès le lendemain matin et se poursuivirent à rythme régulier mais sans lourdeur. Par petites touches qui une fois assemblées comme un patchwork révéleraient leur cohérence. (Voir article Marie-Anne).

Mais la journée avait débuté bien avant cela par les laudes où les participants qui le désiraient étaient sollicités pour venir saluer en prière et en chants le début de la journée.

A table, nous étions invités à nous mélanger, et c'est ainsi qu'au détour du hasard, nous fîmes connaissance avec des têtes moins connues pour chacun d'entre nous.

Ce n'est qu'au repas que toute la communauté était rassemblée. En journée les plus jeunes avaient leurs occupations, et les « adultes » les leurs. Quel bonheur de voir se mélanger les plus jeunes et les plus âgés, des couples et des célibataires... Du plus grand au plus petit...

Vincent, notre curé, toujours attentif aux plus petits remarqua avec grand amusement, la présence du plus petit des habitants de la maison ... à savoir une souris, qui haut perchée au sommet des lambris en chêne de cette somptueuse salle-à-manger, semblait vaquer à ses occupations, allant et venant sans trop prêter attention à ce qui se disait dans les tablées.

L'après-midi du samedi fut consacrée à des activités de loisir collectives. Les uns allèrent marcher, les autres observer l'horizon sur un mirador surplombant la plaine des Fagnes, d'autres encore allèrent

visiter la vieille ville de Spa, chacun selon ses envies, mais ensemble, pour s'émerveiller de la beauté de la région mais aussi et sans doute et surtout, pour échanger, échanger, de nos vies, de nos familles, de nos préoccupations, passant d'un interlocuteur à l'autre, chemin faisant, et échanger ainsi par petites touches ce que nous sommes.

Nous eûmes la joie aussi de participer à deux messes où je fus frappé de constater combien notre paroisse est comme une « toile » inspirée par un même peintre (là-haut) où tous font partie d'un tout où chacun est accueilli comme il est.



Les plus courageux d'entre nous furent invités à se relayer pour passer une nuit d'adoration dans la chapelle. Cette chapelle, dont les murs en pierres apparentes, nous faisaient « toucher » à l'âme de ce terroir, était illuminée de l'extérieur par de magnifiques vitraux

modernes dans les teintes bleues conçus et réalisés par un élève de Chagall ! Au-delà des scènes bibliques qu'il y avait représentées, l'artiste a su faire transpirer avec grand talent le souffle puissant (parfois tempétueux) de l'Esprit.

Vincent nous rappela que cette retraite paroissiale, « momentum » très particulier de notre communauté de La Hulpe, ne devait pas nous faire oublier celles et ceux qui n'avaient pas pu venir, qui pour raison d'âge, qui pour raison de santé, qui encore pour raison familiale ou autre encore ...

Cheminaut tous ensemble, nous découvrièmes moult visages de notre paroisse à qui dorénavant nous pouvons attribuer un nom, un moment partagé, un souvenir...

Le dernier jour, nous fûmes invités à un moment de partage en petits groupes. Oser se mettre à nu, dans nos préoccupations, nos souffrances et nos joies, ceci en présence d'autres paroissiens et sous le regard de

Dieu fut pour nombre de participants un moment d'une rare densité et d'une exceptionnelle richesse.

Ce qui frappa enfin l'auteur de ces lignes, c'est la fluidité du déroulement de ce week-end. Point d'organisateur autoritaires, point d'instructions, point de grosses recommandations, non, tout semblait aller comme sur des roulettes, et ce du début jusqu'à la fin de ce week-end en Dieu, en paroisse...

« Club Med », oui, mais en beaucoup mieux ... « Club Méditation »...

Cinq ; non, mille et une étoiles dans nos cœurs.

Merci Armelle, merci Benoît, merci Lionel, merci Paul, merci Merci.

Michel Wéry.

Etre heureux chaque jour, pourquoi pas ?

C'était le thème de ce week-end paroissial, le quatrième organisé par la paroisse de La Hulpe !

"... tout est une question de choix ! "c'est ainsi que le Père Jean-Marc de Terwangne a commencé son enseignement, le tout premier soir, on venait à peine d'arriver, dites donc !

Et de continuer en nous demandant : Qu'est-ce qui rend heureux ?

Des réponses, oui : être quelqu'un pour quelqu'un. C'est une vraie tristesse de ressentir que l'on n'est important pour personne.



Pouvoir découvrir quelle est sa vocation : un mariage d'amour, une famille, la vie religieuse... Oui, quand on a trouvé son chemin, savoir profondément que c'est quelque chose de grand, d'extraordinaire, d'accord ! Mais si on creuse un peu, est-ce vraiment la vocation socle, fondamentale ?

Au moment le plus critique d'une crise qui aurait pu l'anéantir, le Père de Terwangne a découvert qu'elle était sa vocation profonde : Etre

vivant ! C'est la révélation qu'il a eue le 25 décembre 2004, quand il se préparait à quitter la vie : Dieu lui a dit : je te veux vivant. C'est la vocation de tout être humain : vivre en acteur de sa vie jusqu'à son dernier souffle. Dieu a soif que l'humain soit. Il l'appelle à la vie. Etre quelqu'un pour quelqu'un, c'est vrai aussi dans notre relation avec le Seigneur. Dans le cœur de Dieu, nous n'existons pas par accident.

Notre conférencier nous parle alors plus longuement de sa propre expérience, et son témoignage n'en est que plus crédible, plus émouvant, plus profond.

Il le répète : nous sommes grands aux yeux de Dieu. Uniques, voulus, aimés par lui. C'est un acte de Foi. Jamais l'homme de Foi ne sera appelé à faire face aux difficultés tout seul. Nous ne nous réjouissons pas de nos difficultés, mais bien de ce que Dieu nous accompagne dans nos difficultés. Il est notre rocher. La preuve du prix inouï que l'être humain a dans le cœur de Dieu, c'est qu'il a voulu se faire homme, c'est le grand miracle de l'incarnation. Cela n'existe dans aucune autre religion. Il est devenu l'un de nous pour nous révéler l'alliance qu'il veut depuis toujours établir avec l'humanité. Il a voulu avoir besoin de l'humanité. Et nous, nous sommes greffés sur le Christ par notre baptême. Rien n'est plus puissant dans ce lien que les sacrements. Dieu nous a fait à son image et il a voulu se faire à l'image de l'homme.

Je sens que tous ces mots, les mots magnifiques du Père de Terwangne, se bousculent dans vos têtes, que vous avez envie de faire une halte... Je pourrais vous raconter une histoire, celle d'une rencontre de Jésus avec la Samaritaine, par exemple, mais il vous suffit pour ça d'ouvrir les évangiles. Vous y retrouverez en effet le seigneur qui dit d'une certaine façon, "J'ai besoin de toi" à cette femme qu'il n'a pas rencontrée par hasard. Cette femme ne se définit pas par ce qu'on dit d'elle - elle est samaritaine, sa vie est décousue... - mais par ce qu'elle est profondément, ce que le Seigneur voit en elle. Pour elle comme pour chacun d'entre nous, il a un grand projet. Il nous invite à des sommets. Je pourrais aussi vous raconter, comme je l'ai fait souvent aux enfants, la belle parabole du "Fils prodigue", mais vous la connaissez, et vous la trouvez aussi dans l'évangile.

Vous êtes prêts à continuer ?

Autre thème important de ce week-end : le pardon. Et donc le sacrement de réconciliation. Etre pardonné, et pardonner. Pardonner, ce n'est pas effacer. C'est dépasser. Et alors, on peut avancer. Demander pardon et pardonner. Se donner de tourner la page au lieu de ruminer. Dieu nous dit, et à nous de le transmettre aux autres : tu es plus grand que le mal que tu as fait. A nous de faire rebondir la force de la miséricorde de Dieu vers les autres.

Tout naturellement, cet enseignement nous prépare au sacrement de réconciliation, ce sacrement qui, pour beaucoup d'entre nous, semblait très relatif, démodé, voire inutile... Ce sacrement qui est au sommet de l'amour de Dieu pour nous. Ce sacrement qui peut nous offrir trois cadeaux : le pardon, bien-sûr, la paix et la force. La force pour avancer sur le chemin de la conversion. A nous d'ouvrir la maison de notre vie au Seigneur de la cave au grenier quand il frappe à la porte.

Et nous sommes certainement de nombreux paroissiens à avoir vécu très intensément le sacrement de réconciliation ce soir-là, grâce à l'écoute de nos prêtres, avant de nous plonger dans l'adoration. Nombreux aussi à avoir dit et répété au Seigneur "Que ta volonté soit faite" en sachant que ce n'est pas un chemin facile mais un chemin de bonheur. Petit à petit, nous allons ajuster notre volonté à celle de Dieu. Oh, j'aurais pu vous en écrire beaucoup plus. J'ai des pages et des pages de notes ! Cet enseignement a été magnifique, nourrissant, vivifiant. J'étais venue avec une question, qui répondait à celle de l'invitation : "Comment faire pour être heureux quand on est pas heureux ?" Cette question, je me la poserai peut-être encore. Mais j'ai des réponses, de bonnes graines semées au dedans de moi. Merci.

M-A. Clairembourg.



Echo de la célébration du 2 novembre

Une sacrée soirée...

Ce soir-là, rien ne fonctionne, rien ne va... D'ailleurs, depuis le matin, j'ai la tête ailleurs... Les objets m'échappent, je ne trouve rien, les vêtements que je veux mettre ont besoin d'une lessive, je ne surveille pas bien mon repas, qui brûle, évidemment, mes chats font des bêtises...

On est le 2 novembre. Ce soir, la messe à 20h, à St Nicolas, sera célébrée pour nos défunts. Je fais partie des familles endeuillées cette année, je vais donc participer à la célébration avec recueillement... Ma rue est toute encombrée de véhicules étrangers. Un peu de manœuvres... et j'en sors. J'arrive à l'église et je trouve sans problème une place pour me garer. Bon, ça va mieux. Mais pourquoi cette barrière devant le porche ? Oui, j'avais oublié que l'église est en travaux, que certaines célébrations se font à la maison paroissiale, d'autres, les enterrements, précisément, dans les paroisses voisines... La maison paroissiale est fermée et sans lumière... Pourquoi n'ai-je pas vérifié le lieu sur l'invitation ? Moment de solitude... Heureusement, j'ai sur moi un précieux outil de communication et dans mes contacts, Michel Abst, notre sacristain. Il me rassure : je suis au bon endroit, faut juste que je pousse la petite porte sur le côté... Non, je n'ai pas vu la flèche... Me voilà dans l'église où la chorale est en répétition. Il fait froid, et je n'ai pas mis les vêtements qu'il fallait... Quelques bougies allumées brillent, déposées sur un grand chandelier devant l'autel. Je repense à d'autres cérémonies semblables, à La Hulpe ou ailleurs. A l'appel du prêtre, chacun allait déposer une bougie pour le défunt qu'il représentait. Notre curé me demande de lire l'épître de Saint Jean. Bonheur, je me sens si bien dans ses écrits ! Les fidèles arrivent petit-à-petit. Il doit y avoir des feuillets de chants à l'entrée. Je vais en prendre un. Dans l'allée, je croise des paroissiens une bougie allumée à la main. Donc, je dois en prendre une aussi. Michel me l'allume. Je rejoins ma place et la pose délicatement par terre, près de moi... Je lis une nouvelle fois l'épître pour m'en imprégner. Bizarre... les flammes devant l'autel se sont multipliées. Je regarde les nouveaux arrivants avec plus d'attention : ils déposent un à un leur bougie sur le chandelier... Autre

moment de solitude. J'en fais autant, évidemment, juste un peu de honte... La messe commence, et là, tout change. Comme tous les gens qui sont là, je participe pleinement à ce moment de grande piété. Les chants sont tellement beaux. L'assemblée est particulièrement priante. Les lectures, l'homélie nous unissent dans un même élan de foi, d'espérance et d'amour pour nos disparus. Puis notre curé cite les noms de tous les défunts dont les funérailles ont eu lieu à La Hulpe, entre ce lointain mois d'octobre 2014, et celui qui vient de se terminer. Comme tous ceux qui sont là, je pense à ces parents, ces amis, qui m'ont quittée, à La Hulpe ou ailleurs. Cette année, les années passées... Des moments précieux de vie, d'amour, d'amitié, de tendresse, des rires aussi, et des larmes, me reviennent. Bien-sûr, nous n'avons pas attendu ce moment précis pour les rejoindre en pensée. Bien-sûr, ils sont là, près de nous, dans nos souvenirs, dans nos rêves. Mais là, l'occasion unique nous est donnée de les revoir sous le regard de Dieu dans l'espérance folle et véritable de se revoir un jour en Dieu. Cette soirée était profondément, véritablement sacrée.

M-A. Clairembourg.



Echo du dimanche autrement du 29 novembre

Encore un dimanche autrement...

« Autrement ? » me direz-vous.

Oui, effectivement ... tous les « dimanche autrement » sont autrement ... différents quoi !

Cette fois, non pas une conférence ou un témoignage par un « invité » venu d'ailleurs ... mais une mobilisation de quelques paroissiens « au service » d'un choix d'« ateliers ». Le tout sous la houlette de l'EAP (Equipe d'Animation Paroissiale).

Le thème central, le fil rouge en quelque sorte, traverse tous les ateliers. C'est le « vivre ensemble » si cher au Pape François.

Neuf ateliers divers et « intergénérationnels » offerts au libre choix de chacun : allant de « contes de Noël » à l'association « Les 4 vents » soutenue pendant l'Avent par Vivre Ensemble. Tous sont « enfants admis ».

L'Eucharistie dominicale, qui clôture ce « dimanche autrement », réunit une assemblée paroissiale comble et comblée. Beaucoup d'enfants et de parents, jeunes et moins jeunes, d'ainés. Plus une chaise de libre !

Bel exemple de « vivre ensemble », ce bon « dimanche autrement » !

Jean-Louis Simonis

Vivre un dimanche autrement



Echo de nos mouvements de jeunesse

Année scout et guide 15-16 :

« Accueille ton monde »

Partie 1 : la veillée de Noël

Chers membres de notre communauté scout et paroissiale,

L'actualité parisienne nous a vraisemblablement tous bouleversés ces dernières semaines. Laissons de côté un sentimentalisme exacerbé et mal placé pour nous recueillir et prier pour l'ensemble des morts causés par le fondamentalisme religieux à travers le monde. Par la naissance de Jésus de Nazareth, **Noël nous permet de célébrer la VIE !** Guides et Scouts, nous ne pouvons passer à côté d'une occasion pareille pour stimuler et interroger notre seuil de tolérance envers l'Autre. Notre identité scout, forgée sur l'idée d'une fraternité mondiale, nous définit comme « participant à la construction d'un monde meilleur ». Je pense qu'un monde meilleur passe par une plus grande tolérance.

Il y a de cela deux ans, nos deux unités avaient participé à l'action « Lumière de la PAIX ». Une flamme est allumée dans la grotte de la Nativité, à Bethléem. Par la suite, elle est transmise à travers l'Europe grâce aux scouts des différents pays. Ce geste symbolise la propagation de la paix. Nous aussi à La Hulpe, soyons propagateurs de la paix et continuons à ACCUEILLIR ceux qui en ont besoin. « Suite à l'actualité des migrants en Europe et en référence au message du Pape François, le thème de cette édition sera : "Ouvrir la porte de miséricorde" ».

Les unités guide et scout placent l'Avent et Noël au cœur de leur réflexion spirituelle. C'est le moment pour nous tous d'être « quelqu'un avec les autres ».

Ce mois-ci, je vous propose un texte rassemblé par Michel Kesteman : "Dans la nuit du monde, Dieu nous éclaire"

« Nous ne savons plus attendre. Avec le four à micro-ondes, le repas est servi en quelques minutes ; un vol transatlantique ne prend que six

*ou sept heures ; on construit une maison en trois semaines. Nous avons le sentiment qu'il est humiliant d'attendre et que cela est réservé aux pauvres. Il est vrai que les riches et les puissants s'organisent pour ne pas attendre. Pourtant nous serions aveugles si nous pensions pouvoir supprimer toute attente. Les réalités les plus belles et les plus importantes, nous ne les fabriquons pas, nous les attendons. Nous ne pouvons pas les acheter, nous les mendions. Elles nous sont offertes comme une grâce qu'on ne mérite pas. **Ainsi en est-il de l'amitié ou de la tendresse que les autres nous donnent et dont nous avons besoin plus que de pain pour vivre.** Dieu passe dans nos vies de mille manières. Nous n'y discernons pas toujours sa présence et son amour, parce que nous sommes si distraits et pas assez désireux de le voir. Dieu se donne à qui sait l'attendre. On manifeste son amour dans l'attente. Et le désir intense de la venue de Dieu est la porte de notre cœur que nous ouvrons pour l'accueillir. Durant l'avent, prenons le temps d'attendre Dieu, comme seuls les pauvres sont capables de le faire, comme la Vierge Marie en qui se concentre toute l'espérance de l'humanité. L'attente n'est pas un temps d'absence. Dieu agit déjà dans notre cœur et il prépare sa venue prochaine. »*

Salut scout,

M. D., équipier d'unité, pour le développement spirituel.

PS : rdv en février pour la Partie 3. Nous y parlerons d'« Accueil ton monde dans sa dimension environnementale », suite aux propositions faites à la COP21.

PS2 : je vous conseille de consulter le fascicule *Des signes de fraternité. Pour une animation ouverte à la rencontre de Jésus-Christ*, Bruxelles, Les Scouts asbl, 2014 (Ma farde d'animateur - CE25).

1. <http://www.lesscouts.be/les-nouvelles/en-detail/article/2722/> (Page consultée le 22 novembre 2015).



PRIÈRE GLANÉE



Le temps de L'aimer Lui.

*Par delà l'éclat trafiqué d'un faux Noël préfabriqué
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par delà les petits souliers d'un pauvre Noël maquillé
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par delà les soucis, par delà la tristesse
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par delà les cris et les pleurs, par delà l'angoisse et la peur
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par un regard à nos voisins, par un sourire, comm'ça, pour rien
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Pour recréer et retrouver le vrai Noël que vous savez
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Pour que nos yeux, soudain, pétillent à la clarté d'une bougie
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Le temps de L'aimer Lui
Qui veut en cette nuit
Apaiser notre vie.
Le temps de L'aimer Lui
Qui, dans un cœur à cœur
Veut nous dire... veut te dire :
Arrête-toi... le temps de m'aimer
Arrêtons-nous... le temps de nous aimer*

Claude Pellerin.

Le Pape François nous parle....

*Une nouvelle rubrique dans le Trait d'Union.
De temps à autre, nous tâcherons de vous partager
soit un article, soit une homélie, soit un discours
ou simplement quelques réflexions de notre Pape François.
Nous commençons par le discours de clôture du Pape
au Synode 2015 des familles.*



Après avoir remercié le Seigneur qui a guidé le chemin synodal avec le soutien de l'Esprit Saint, le Pape remercie les Pères synodaux et tous les participants au Synode ainsi que les anonymes qui ont travaillé en silence. Et après avoir suivi les travaux du Synode, le Pape se pose une question :

« Que signifiera pour l'Eglise de conclure ce Synode consacré à la famille ? »

Et voici de larges extraits de sa réponse.

Il ne signifie certainement pas avoir achevé tous les thèmes inhérents à la famille, mais avoir cherché à les éclairer par la lumière de l'Évangile, de la tradition et de l'histoire bimillénaire de l'Église, infusant en eux la joie de l'espérance sans tomber dans la facile répétition de ce qui est indiscutable ou le déjà dit.

Il ne signifie sûrement pas avoir trouvé des solutions exhaustives à toutes les difficultés et aux doutes qui défient et menacent la famille, mais avoir mis ces difficultés et ces doutes sous la lumière de la Foi, les avoir examinés attentivement, les avoir affrontés sans peur et sans se cacher la tête dans le sable.

Il signifie avoir incité tout le monde à comprendre l'importance de l'institution de la famille et du mariage entre un homme et une femme,



fondée sur l'unité et sur l'indissolubilité et à l'apprécier comme base fondamentale de la société et de la vie humaine.

Il signifie avoir écouté et fait écouter les voix des familles et des pasteurs de l'Église qui sont venus à Rome en portant sur leurs épaules les poids et les espérances, les richesses et les défis des familles de

toutes les parties du monde.

Il signifie avoir donné la preuve de la vivacité de l'Église catholique qui n'a pas peur de secouer les consciences anesthésiées ou de se salir les mains en discutant de la famille d'une façon animée et franche.

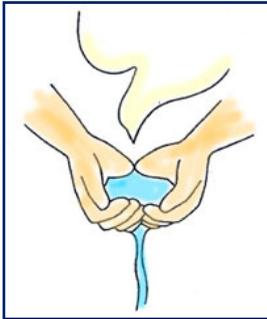
Il signifie avoir cherché à regarder et à lire la réalité, ou plutôt les réalités, d'aujourd'hui avec les yeux de Dieu, pour allumer et pour éclairer avec la flamme de la foi les cœurs des hommes, en un moment historique de découragement et de crise sociale, économique, morale et de négativité dominante.

Il signifie avoir témoigné à tous que l'Évangile demeure pour l'Église la source vive d'éternelle nouveauté, contre qui veut « l'endoctriner » en pierres mortes à lancer contre les autres.

Il signifie encore avoir mis à nu les cœurs fermés qui souvent se cachent jusque derrière les enseignements de l'Église ou derrière les bonnes intentions pour s'asseoir sur la cathèdre de Moïse et juger, quelquefois avec supériorité et superficialité, les cas difficiles et les familles blessées.

Il signifie avoir affirmé que l'Église est Église des pauvres en esprit et des pécheurs en recherche du pardon et pas seulement des justes et des saints, ou plutôt des justes et des saints quand ils se sentent pauvres et pécheurs.

Il signifie avoir cherché à ouvrir les horizons pour dépasser toute herméneutique de conspiration ou fermeture de perspective pour défendre et pour répandre la liberté des enfants de Dieu, pour transmettre la beauté de la Nouveauté chrétienne, quelquefois recouverte par la rouille d'un langage archaïque ou simplement incompréhensible.



Sur le chemin de ce Synode les diverses opinions qui se sont exprimées librement - et malheureusement parfois avec des méthodes pas du tout bienveillantes - ont certainement enrichi et animé le dialogue, offrant une image vivante d'une Eglise qui n'utilise pas 'des formulaires préparés d'avance', mais qui puise à la source inépuisable de sa foi une eau vive pour désaltérer les cœurs desséchés.

Et - au-delà des questions dogmatiques bien définies par le Magistère de l'Église - nous avons vu aussi que ce qui semble normal pour un évêque d'un continent, peut se révéler étrange, presque comme un scandale, pour l'évêque d'un autre continent ; ce qui est considéré violation d'un droit dans une société, peut être requis évident et intangible dans une autre ; ce qui pour certains est liberté de conscience, pour d'autres peut être seulement confusion. (...)

(...) Nous avons vu, également à travers la richesse de notre diversité, que le défi que nous avons devant nous est toujours le même : annoncer l'Évangile à l'homme d'aujourd'hui, en défendant la famille de toutes les attaques idéologiques et individualistes.

Et sans jamais tomber dans le danger du relativisme ou du fait de diaboliser les autres, nous avons cherché à embrasser pleinement et courageusement la bonté et la miséricorde de Dieu qui surpasse nos calculs humains et qui ne désire rien d'autre que « tous les hommes soient sauvés »

(1 Tm 2, 4), pour insérer et pour vivre ce Synode dans le contexte de l'Année extraordinaire de la Miséricorde que l'Église est appelée à vivre.

Chers confrères,

L'expérience du Synode nous a fait aussi mieux comprendre que les vrais défenseurs de la doctrine ne sont pas ceux qui défendent la lettre mais l'esprit ; non les idées mais l'homme ; non les formules mais la gratuité de l'amour de Dieu et de son pardon. Cela ne signifie en aucune façon diminuer l'importance des formules, des lois et des commandements divins, mais exalter la grandeur du vrai Dieu qui ne nous traite pas selon nos mérites et pas même selon nos œuvres mais uniquement selon la générosité illimitée de sa miséricorde (...)

Le premier devoir de l'Église n'est pas celui de distribuer des condamnations ou des anathèmes mais il est celui de proclamer la miséricorde de Dieu, d'appeler à la conversion et de conduire tous les hommes au salut du Seigneur (cf. Jn 12, 44-50). (...)

En réalité, pour l'Église, conclure le Synode signifie retourner à « marcher ensemble », réellement, pour porter partout dans le monde, dans chaque diocèse, dans chaque communauté et dans chaque situation, la lumière de l'Évangile, l'accolade de l'Église et le soutien de la miséricorde de Dieu !

Merci !

Pape François.



Lu pour vous



« Plus fort que la haine »

Tim Guenard.

Le livre, édité par les Presses de la Renaissance,
est paru dans la collection "J'ai lu"

« Ce matin, j'ai posé mes ruches sur le versant de la montagne. Demain, je les emmènerai ailleurs, vers d'autres fleurs, d'autres parfums. Je savoure le silence des collines qui m'emportent vers l'horizon. Une abeille voltige autour de moi, elle bourdonne près de mon visage, retourne à la fleur, déjà lourde de pollen. Sa vie est réglée comme une partition. Elle joue les notes de son hérédité, ces ordres séculaires transmis par son code génétique. L'abeille, comme tout animal, ne peut rien changer à son comportement programmé. L'homme, oui. »

Vous lisez ces lignes poétiques. Vous regardez le portrait de l'auteur sur internet. Oui, ça correspond : un homme grand, fort, souriant qui vous met directement en confiance. On voudrait l'avoir pour voisin, pour ami. On apprend qu'il accueille, en plus des abeilles, des invités dans sa belle maison d'hôtes sur les hauteurs de Lourdes. Le bonheur...

Puis, on feuillette le livre, ou on regarde la table des matières, les titres des chapitres... "Trois ans. Abandonné dans un fossé." - "Quatre ans. Dans la niche du chien." - "Cinq et six ans. Hôpital." - "Sept ans. Au marché des orphelins." - "Huit ans. La prison des fous". Je continue ? Il y aura, à onze ans, la maison de correction, à treize ans, il est braqueur, à quatorze ans, gigolo... Puis, à partir de quinze ans, le paysage s'éclaircit, les mots s'adoucissent...

L'enfance, l'adolescence, que cet homme-là a vécues, personne n'en voudrait. On est même nombreux à imaginer que ça n'existe pas, nulle part. Ben oui, tout près de nous, en France, Tim a été abandonné comme on ne peut pas abandonner un chien, attaché à un poteau électrique par sa mère, qui les quitte, lui et son père. Un père qui va du coup sombrer dans l'alcoolisme. Il va fonder une autre famille, et ce sera l'horreur. Sa compagne et lui vont véritablement martyriser l'enfant, son père va

le battre à mort, au point qu'il passera deux ans en clinique, après un coma, des fractures multiples... Et son calvaire n'est pas terminé : regardez les titres... Comment trouver son chemin, comment se construire, devenir un adulte, aimer les autres, tenir sa vie en mains quand on a commencé comme ça ? La boxe va l'aider, en tout cas à maîtriser sa violence. Mais à chaque coup qu'il donne, il pense à ce père qu'il rêve de tuer.

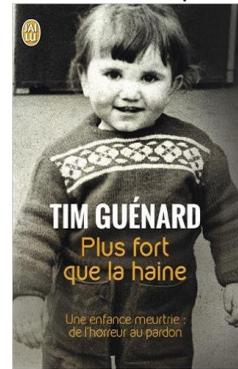
Qui a dit que les miracles n'existaient pas ? Sur sa route, Tim va rencontrer des êtres humains, des vrais, avec leur caractère, mais pleins d'amour. Parmi eux, plusieurs prêtres, mais aussi des magistrats, d'autres encore... A l'arche ou ailleurs. Il va rencontrer Dieu.

C'est l'histoire de ce livre, le premier que Tim Guénard a écrit - il y en a eu d'autres depuis - mais j'ai voulu commencer par le premier. Je ne le connaissais pas, donc, j'ai pensé que, sans doute, certains d'entre vous ne le connaissaient pas non plus... Alors, lisez-le, lisez-le d'urgence. Parce que vous aurez ainsi une preuve extraordinaire : on peut changer, on peut bâtir une vie heureuse même si la mémoire est blessée, rien n'est jamais perdu. C'est ce qu'il dit, l'auteur dans la jolie phrase poétique du début. Pourtant, lui qui a tant voulu tuer son père, le jour où... non, je ne vous raconte pas la suite. Lisez ce livre, et vous saurez. Mais sachez déjà que Tim a fait un mariage heureux, que sa femme Martine et lui ont eu quatre enfants, qu'il est maintenant un heureux grand-père...

Faudra commencer à croire aux miracles... Allons, je vous donne la fin du livre, pour la route :

« Mes enfants sont devenus mes racines. Auprès d'eux, l'homme blessé que je suis a reçu des guérisons. Lorsqu'ils m'appellent mon papa, je sens un délicieux frisson courir le long de mon échine. Une émotion exquise. Je ne veux pas m'habituer à ce qu'on m'appelle papa. C'est la plus belle chose au monde. Je me souviens de tous ces "mon papa" qui m'ont manqué. Je rends grâce. Et je confie au Dieu Père tous les enfants qui n'ont personne à qui dire "mon papa". »

Marie-Anne Clairembourg





***Campagne pour un Avenir solidaire :
Lutter contre la pauvreté pour mieux
vivre ensemble***

« Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. » Pape François - *Evangelii Gaudium* n°48

Il y a plus de deux mille ans, un Enfant naissait dans ce monde pour annoncer que les petits, les personnes malades, pauvres, faibles ont droit à la dignité et au respect. Que tout être humain a droit à la vie, « la vie en abondance » (*Jn10,10*). Aujourd'hui, les inégalités sociales, les violences multiples, l'individualisme exacerbé ne font que croître. La fraternité est-elle passée de mode ? Vivre tous ensemble, est-ce une utopie ?

Durant cet Avenir, **Action Vivre Ensemble** veut réaffirmer que, face aux multiples défis du XXI^e siècle, apprendre à bien vivre ensemble est une aventure à la fois difficile et passionnante. La solidarité et la lutte contre les inégalités sociales ne sont pas seulement une exigence évangélique. C'est aussi la seule façon de sortir de l'impasse dans laquelle s'enfoncent l'humanité.

Cela implique de changer soi-même pour ensuite construire collectivement une autre façon de vivre : plus joyeuse, plus partageuse, plus juste. Parce que, pour Action Vivre Ensemble, vivre ensemble signifie vivre **tous** ensemble.

Comme chaque année, nous sommes invités à la solidarité avec les personnes en situation de pauvreté en Brabant wallon. Voulu par les évêques de Belgique, cette action tisse des liens de solidarité, via de nombreuses associations de terrain, qui permettent à nos frères et sœurs dans la pauvreté de se relever, de se remettre en route et de sortir, autant que possible, de la précarité.

Grâce à la collecte de ces 12 et 13 décembre, Action Vivre Ensemble soutiendra cette année non moins de 106 associations de terrain qui choisissent, au jour le jour, de tisser la solidarité pour faire reculer la pauvreté.

MERCI de votre solidarité avec les personnes vivant la pauvreté.

Brigitte Melis

Vous préférez faire un versement ? Versez votre don sur le compte **BE34 0682 0000 0990** d'Action Vivre Ensemble avec la communication 5930 (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

Pour vivre ensemble, choisissons la justice sociale, car on ne peut pas vivre dans une société inégalitaire.

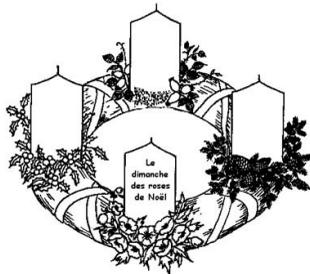
Pour vivre ensemble, choisissons la rencontre, la découverte de l'autre, car on ne peut pas vivre ensemble si on ne se connaît pas.

Pour vivre ensemble, choisissons l'altruisme, le collectif, la coopération, car on ne peut pas vivre ensemble si on vit « chacun pour soi »

www.vivre-ensemble.be



ANNONCES



Durant la période de l'Avent

Durant tout le temps de l'Avent, nos prêtres sont à votre écoute pour un temps de réconciliation.

*Le samedi soir de 17h30 à 18h
et le dimanche matin de 10h30 à 11h.*

*Petit rappel, en semaine avant la messe,
nos prêtres sont également à votre écoute.*



Une icône de Marie circulera de famille en famille à partir de ce dimanche 13 décembre jusqu'au jeudi 24 décembre.

Pour préparer la messe des familles de Noël, tous les enfants sont invités le samedi 19 décembre, de 10h30 à midi, à la maison paroissiale (en face de l'entrée de l'église) Apporter ciseaux, colle, crayons. Les parents sont les bienvenus également!





Le vendredi 18 décembre 2015

"Soirée Jeunes"

Soirée pour les jeunes de 14 ans et plus!

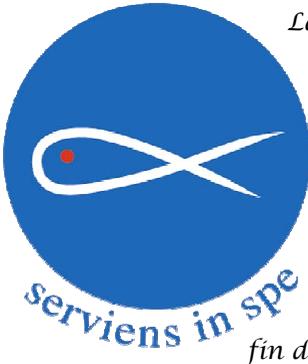
Au programme:

Cours de danses Folk, repas convivial et temps de prière!

Au foyer rue G. Bary, 65A de 19h à 22h

Pour s'inscrire voir sur le site de la paroisse

www.saintnicolaslahulpe.org



La Conférence de Saint-Vincent-de-Paul fait appel aux dons des paroissiens pour que la fête de Noël soit une vraie joie pour toutes et tous dans notre village. Des produits plus festifs, pour que la fête de Noël ne ressemble pas au quotidien, sont les bienvenus. Des caisses seront disposées, à cet effet, à l'entrée de l'église durant l'Avent.

Toute l'équipe de la Saint-Vincent vous remercie et vous souhaite d'agréables fêtes de fin d'année.

*Anne-Marie, Bruno, Éric, Jean, Léon, Jean, Marjolaine, Michel,
Stephan et Yvette.*



Célébrations de Noël



Le jeudi 24 décembre

- *Messe de Noël des familles à l'église à 18h*
- *Messe de minuit à l'église*

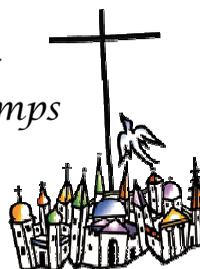
Le vendredi 25 décembre

- *messe à l'église à 11h*
- *messe à l'Aurore à 11h*
- *pas de messe à St-Georges à 9h*



*Alléluia,
un sauveur nous est né !*

*En janvier, durant la semaine pour
l'Unité des Chrétiens, un vivrons un temps
de prière à l'église de La Hulpe,
le vendredi 22 à 9h45.*



Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Camille ELENS
Louise MEYERS

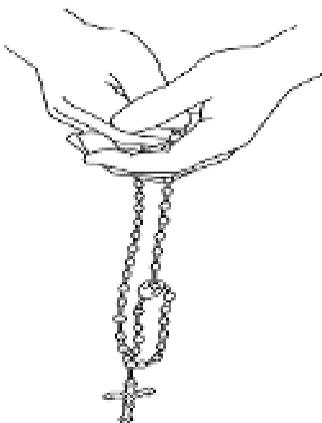
15/11/2015
15/11/2015

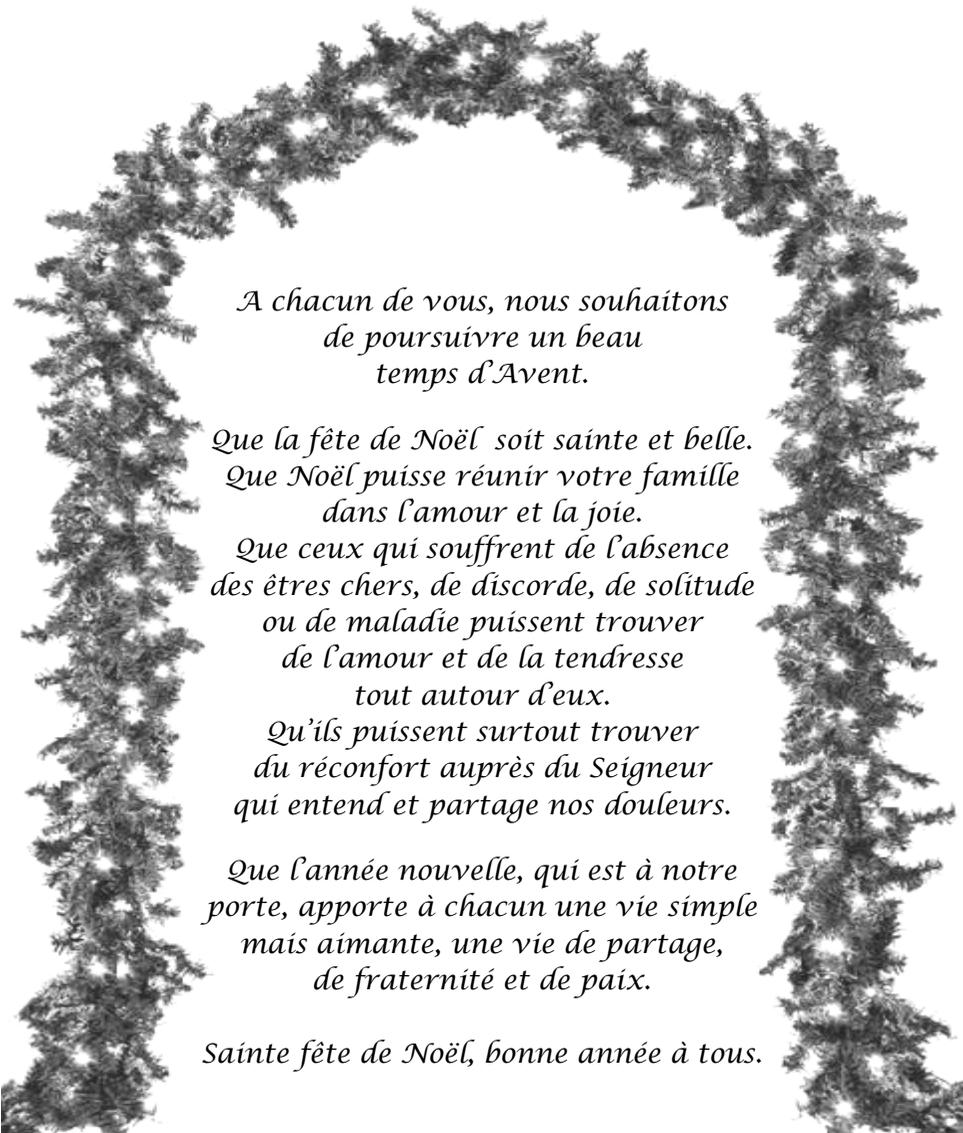


Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Mady GINION
Madeleine DE BLOCK
Noël LINSKENS
Marie-Louise MARSCHALK
Olivier SERRUYS, époux de Anne DERRIKS
François DECARPENTRIE
Anne-Marie DAENEN, épouse de Victor DECOSTER

15/10/2015
16/10/2015
28/10/2015
03/11/2015
03/11/2015
04/12/2015
07/12/2015





*A chacun de vous, nous souhaitons
de poursuivre un beau
temps d'Avent.*

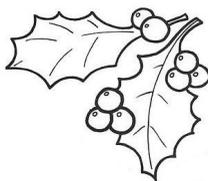
*Que la fête de Noël soit sainte et belle.
Que Noël puisse réunir votre famille
dans l'amour et la joie.*

*Que ceux qui souffrent de l'absence
des êtres chers, de discorde, de solitude
ou de maladie puissent trouver
de l'amour et de la tendresse
tout autour d'eux.*

*Qu'ils puissent surtout trouver
du réconfort auprès du Seigneur
qui entend et partage nos douleurs.*

*Que l'année nouvelle, qui est à notre
porte, apporte à chacun une vie simple
mais aimante, une vie de partage,
de fraternité et de paix.*

Sainte fête de Noël, bonne année à tous.





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe